

Frédéric Houdaer

Pardon my french

Couverture
Philippe Houdaer

EXTRAITS

Collection Pleine Lune

AUGMENTATION DE LA T.V.A.

le pigeon m'a frappé à la jambe
sans le faire exprès
en se blessant peut-être
j'avais tiré une chaise
pour m'asseoir à cette terrasse de café
quand mon voisin m'a apostrophé
avec une question que d'ordinaire
on ne pose pas à un type de 44 ans
est-ce que tu as fait tes devoirs ?
as-tu fait TOUS tes devoirs pour demain ?
je n'ai pas compris ce qu'il me demandait
j'ai bougé cette foutue chaise
et j'ai dérangé l'oiseau
qui glanait les miettes entre nos vies
j'aurais pu être ce piaf
j'aurais pu être mon voisin
j'étais le mec auquel on posait des questions à la con
et qui se prenait un volatile dans le tibia
il me restait
beaucoup
de pain sur la planche

MOUSSE BLONDE

il y a un enfant chez elle
un enfant sur une branche
la photo est encadrée dans sa cuisine
la branche qui soutient l'enfant paraît solide
l'enfant sourit de contentement
son corps à-demi au-dessus du vide
ses mains appuyées sur l'écorce
j'ignore à quelle hauteur il est perché
comme j'ignore plein de choses dans cette cuisine
la joie de cet enfant en photo
seule certitude

LE DOCUMENTAIRE SUR LE POÈTE (ET LE RESTE)

voix off du type sur vue aérienne de sa cité
quartier d'enfance filmé depuis une voiture
archives de guerres
image arrêtée sur le même poète lisant
un texte devant une fille portant casquette

les époques défilent
le poète change de tête
on continue à le reconnaître
grâce à sa dentition pourrie

apparition surprise
Ferlinghetti en guest
coiffé d'un casque de cycliste
pour lâcher quelques francs sourires
et c'est comme un cadeau

une pensée pour mes amis mal en point qui
à la même heure
dans leurs appartements
ou leurs voitures
s'infligent les éditos des journalistes à la mode

21 DÉCEMBRE

je ne sais même pas où j'ai joui en elle
quel orifice j'ai fini par trouver
après l'avoir retournée à plusieurs reprises
pour finir par la plaquer allongée sur le ventre
il faisait tellement noir
elle était étroite autour de moi
avais-je explosé dans son cul ?
j'ai rallumé la lampe
pour attraper ce bouquin que je voulais finir de lire
oui
c'est ce que j'ai trouvé de mieux à faire
à cet instant
ce livre d'entretiens avec Guillevic
c'était tout de même quelque chose
on ne risquait pas d'y trouver
les âneries d'un Freud sur les poètes et la poésie
qu'elle s'était flattée de
me faire découvrir au début de notre relation
elle m'a demandé ce qui se passait
elle m'a montré l'heure au radio-réveil
et s'est inquiétée qu'il fasse encore nuit
j'ai souri
encore une personne toute d'intelligence
qui ignorait superbement
le solstice d'hiver
et doutait que de cette nuit-là
le soleil ressorte
invaincu

PAS DANS LE JOURNAL

dans les cafés de mon quartier
toutes sortes de gens se vantent de
toutes sortes de trucs
dans le bar où je rédige ce texte
un client parle à voix forte de
ses *déplacements*
il affirme s'être marié à Las-Vegas
pas plus tard que le mois dernier
le braillard ne bluffe pas
aujourd'hui
en 2014
il existe des français de province pour
aller se marier dans le Nevada
là où il n'y avait rien
voilà un siècle
rien d'autre qu'un désert dans lequel
le gangster Bugsy Siegel
a eu une vision

après toutes ces confessions
le vantard reconnaît également
avoir soif
on peut le comprendre
mais qu'il ne compte pas sur moi
pour lui payer son coup

UNE LECTRICE DE HEGEL

elle est chez moi
à zapper de chaîne en chaîne
je croyais que tu n'avais pas la télévision
elle arrête son choix sur un dessin animé
à l'écran un lion dans un fauteuil roulant
tient une paire de jumelles
pour espionner un hippopotame couvert de boue
je trouve pas le bouton pour mettre le son
je lui reprends la télécommande des mains
si j'ai bien la télévision
je n'ai pas
je n'aurai jamais le son
pour suivre ses programmes

avec le son
aurions-nous remarqué le visage refait
de cette actrice
ou
à quel point la jeune ministre
évitait le regard du vieux journaliste
qui l'interviewait ?

*à quoi ça sert
une télé sans le son ?*
elle change de chaîne une nouvelle fois
fort mécontente
à l'image
un chanteur noir
lunettes fumées
monture dorée

erre dans les couloirs d'un Versailles refait en studio
puis s'assoit à l'extrémité d'un baldaquin
seul
il ne se relève
que pour suivre au ralenti
une princesse à la peau laiteuse
tenant un loup en laisse
*tu peux me dire quel sens ça a
de suivre ça sans la musique ?*
à la fin du clip
le visage du chanteur de rap apparaît
exposé dans la galerie des ancêtres
je suis le seul à trouver l'effet comique
elle
porte une main à ses lèvres
prétend avoir oublié quelque chose
chez elle
avoir oublié
de débrancher quelque chose
chez elle
elle ne sait plus s'il s'agit d'un grille-pain
d'un fer à repasser
ou d'une plaque électrique
et rester à regarder avec moi
une émission de télé-achat
où ce genre d'objet est proposé à la vente
toujours sans le son
ne résoudra pas son problème
elle part
sans claquer la porte
mes efforts n'auront pas été vains

LE MEILLEUR DE SOI

le festival de poésie touche à sa fin
on empile les chaises
on chasse les mégots
pour nettoyer le parc
on fait une croix
sur les occasions manquées
le festival touche à sa fin
on n'est pas sûr d'avoir entendu
d'avoir compris
tous les mots
on en a trop entendus
on en a trop attendus
on propose enfin son aide à la jeune femme qui
depuis le début de la journée
tient la buvette
mais trop tard
on l'entend siffler de joie à la perspective de
pouvoir enfin se tourner les pouces
le festival touche à sa fin
le monde comptera-t-il demain
un lecteur de poésie de plus ?
personne ne le jurerait mais
tous l'espèrent

le festival touche à sa fin
les voisins du parc sont soulagés
j'aide à démonter et
à transporter
tout un matériel son et lumière
dont j'ignore le fonctionnement
je crois avoir trop bu
mais la bibliothèque de l'ami qui m'héberge
étant ce qu'elle est
là où elle est
dans ma chambre
je passe la nuit à lire
Jules Mougin & Georges Hyvernaud
je serai fatigué pour rentrer chez moi demain
quelle importance ?

LA PRIME À CE QUI SAUVE

est-ce que les animaux existent ?
l'enfant pose la question à voix haute
en feuilletant ce livre
plein de photos et de poussière
ses yeux lui piquent
devant ces images de félins et d'antilopes
de grandes migrations et de chasses sans fin
il finit par se couper le bout de l'index
avec la tranche de l'une des pages
mais a le réflexe
de ne pas alerter ses parents

L'AUTRE RYTHME

je ne sais de quel instrument il joue
bien qu'il le fasse résonner sous mon nez
et qu'il m'ait dit son nom à plusieurs reprises
c'est suédois et chromatique
peut-être mais
cela ressemble autant à une cithare
qu'à une maquette de bateau
tendue de cordes
il y a des cordes
et des touches
des sortes de clés
si je ferme les yeux
je crois entendre jouer
tout un ensemble de musiciens
il y a même des cordes sympathiques
j'opine du chef
et attends le bon moment pour
demander à ma voisine
ce que sont des cordes sympathiques
tout sert dans la nature
il n'y a rien d'inutile

je la remercie de sa réponse
guère plus avancé qu'avant
ma voisine n'a pas tout dit
elle tient absolument à me parler de

cette note

que personne ne tient

dont tout le monde a peur

personne ne s'y frotte

vous comprenez

vous comprenez jusqu'où ça va ?

elle ne se tait

qu'au moment où éclatent les applaudissements

TOUT EST O.K. (même la colère)

café sous les arcades
sur le pilier qui me fait face
quelqu'un a écrit
bar des tarés et des handicapés
la serveuse a un accent indéfinissable
et un rire sonore
si elle continue comme cela
elle va m'obliger à employer plein d'adjectifs
pour la décrire
le monde étant ce qu'il est
se rend-t-elle compte à quel point j'ai besoin d'elle ?

CECI N'EST PAS UN ZOO

ici
pas d'animaux sauvages
qui s'aventurent en pleine ville
pas d'ours sibériens
se grattant le dos aux lampadaires
ni de renard londoniens
pour faire les poubelles
pas de chamois
aperçu près du monument aux morts
juste
un papillon qui cherche à butiner
les fleurs du papier peint
des insectes sans dard
qui m'agressent
en flagellant mes avant-bras
avec les épines d'un rosier
des oiseaux à cage et des poissons à bocal
et
cerise sur le gâteau
cette araignée tête en bas
tout squelette dehors
prête à en changer
comme je change de chemise

cette araignée
immobile et
avide de vibration
au milieu de sa toile
cette araignée
parfaite métaphore du poète sédentaire
sauf que non
pas l'envie de m'identifier à ce genre de bestiole
capable pour démonter sa toile de la veille
d'en faire une boulette
d'en avaler la vieille soie
tout cela afin de tisser
un beau fil flambant neuf
si vous me faites bouffer ma feuille
je ne vous régurgiterai pas un poème original
dans l'heure qui vient
tenez-vous le dit pour dit
soyez également assuré
qu'aucun animal n'a été maltraité
pour les besoins de ce recueil

MIEUX QU'UNE BANDE DE MECS

nous sommes cinq dans la voiture
je suis le seul homme
je conduis
la femme assise à mes côtés me demande
si cela ne me dérange pas
d'adopter une attitude aussi sexiste
pas quand je suis le seul à avoir le permis
la femme assise à mes côtés me demande
si je vais oser leur faire le coup de la panne
la femme assise à mes côtés fait rire
les femmes qui sont assises derrière moi
nous n'avons pas fait beaucoup
de kilomètres qu'elles ont déjà
mal au cœur
mal à la tête
une idée sur l'idée que j'ai derrière la tête
si elles continuent
je vais leur laisser le soin de finir ce poème

LE MUSÉE FLAMAND

ce portrait d'un fou
façon joker du moyen-âge
se voilant la face d'une main
tout en regardant le monde entre ses doigts écartés
cette sculpture ancienne
presque grandeur nature
d'un homme en train de déféquer
et même sa merde est représentée
modelée dans le bois
cette vertèbre de baleine
large comme une souche
tous ces gros hommes
et ces grosses femmes
qui travaillent au musée
ou le visitent
mes enfants
qui se coursent d'une salle l'autre
la gardienne qui réprimande
au bord de pleurer
j'ai vingt ans de métier
mais je ne peux pas avoir les yeux partout
la frontière qui passe
pas loin
vraiment pas loin

J'AI CÉDÉ

je lui ai fait lire mon manuscrit
j'ai eu tort
elle a beau me complimenter
me dire à quel point elle est fière de moi
c'est comme si désormais
un mensonge se cachait
derrière chacun de ses faits et gestes
quand je la mets au pied du mur
elle m'avoue enfin
ce sont tes textes
ce qu'il y a dedans
ce n'est pas l'écriture qui est en cause
j'ai envie de l'attraper à la gorge
je l'ai déjà fait pendant l'amour
cela la fait jouir plus vite
je n'ai aucune envie de la faire jouir à cet instant
qu'est-ce qu'ils ont mes textes ?
est-ce que l'un de ces pauvres types que j'admire
s'est déjà retrouvé dans une situation pareille ?

quand la femme de Mendelstam
s'est penchée sur ses poèmes
n'était-ce pas pour les apprendre par cœur
et les sauver de la censure ?

des clous

*tu as mis des clous dans tes textes
des clous que j'ai reçus dans ma chair*

le poème est là
qui sort de sa bouche
je n'ai rien vu venir
rien senti arriver
je n'ai même pas de quoi noter